

la fronde de David frappa au front l'ennemi d'Israël et en délivra le peuple de Dieu.

Faut-il justifier l'opportunité et l'importance de cette direction pontificale renouvelée comme toutes les autres, du reste, de Léon XIII ?

La faiblesse des catholiques d'aujourd'hui ne vient pas de la force des ennemis de la foi, mais plutôt de ce qu'ils n'ont pas suffisamment eux-mêmes l'intelligence et la science des vérités de leur foi. Or la *Somme* théologique reste aujourd'hui ce qu'elle a été au XIII^e siècle et ce qu'elle a toujours été depuis : le manuel nécessaire à tous ceux qui veulent acquérir, pas seulement une érudition plus ou moins étendue qui ne donne pas toujours le sens théologique, mais la science de la vérité chrétienne.

D'autre part, la force des ennemis de la foi, c'est que ne croyant plus qu'en eux-mêmes, ils ont l'audace de tout affirmer, et que l'esprit moderne, déshabitué de la logique qui avise et fortifie le bon sens et des principes métaphysiques qui éclairent de haut tout l'ordre intellectuel, saisit moins vite et voit moins nettement l'alliage du faux et du vrai dans les doctrines et les déviations illégitimes du raisonnement qui conduisent aux pires erreurs. Or aucune école n'élève, n'affine et ne trempe l'esprit comme la scolastique, et aucune ne fortifie le jugement et ne l'arme contre les surprises de l'erreur et les séductions de la sophistique comme la logique d'Aristote.

Pie X n'a pas dit, comme on l'en accuse : Etudiez Aristote et saint Thomas et rien autre chose, mais il a dit comme Léon XIII : Apprenez de ces grands hommes l'art de raisonner que personne n'a mieux enseigné, les principes de la métaphysique qui dominent et éclairent toute science humaine, et la synthèse de toutes les vérités chrétiennes qui en donne le sens et la portée : cela fait, vous serez mieux préparés à apprendre toutes les sciences et à les utiliser au service de votre foi. Sans cette formation intellectuelle, tout ce fatras de textes et de documents et cet amas d'hypothèses, de raisonnements et d'inductions qu'on appelle la science, mettront en péril non les ennemis de votre foi, mais votre foi elle-même.

Nous croyons sans peine que M. Charmes ne veuille pas médire de la scolastique : on ne médit d'ordinaire que des gens qu'on connaît. Et son admiration pour saint Thomas est sans doute d'autant plus sincère qu'elle est moins éclairée ; personne n' imagine à le lire qu'il possède la *Somme* ou les Commentaires